

Au contraire, dans les coxalgies fermées, la guérison est assurée pourvu que le malade vive dans un bon milieu et qu'on se garde de redresser brusquement les déviations existantes.

Ainsi donc à ce *premier point* de vue, celui de la *guérison du malade*, le progrès réalisé est immense. La coxalgie autrefois si meurtrière, ne tue plus ou presque plus, pourvu que les médecins se gardent d'ouvrir jamais les abcès.

II. *La qualité des guérisons obtenues avec le traitement actuel.* — Mais il est un *deuxième point* de vue auquel il faut nous placer : celui de la qualité de la guérison.

Quand et comment guérit-on de cette maladie à l'heure actuelle ?

En règle générale, la coxalgie demande de 3 à 4 ans pour guérir, *rarement moins*, 1 à 2 ans dans quelques formes bénignes et *souvent plus*, 5, 6, 7 ans et même davantage.

Quant à la qualité de la guérison laissée par le traitement classique actuel, (qu'on peut résumer en ces 3 mots : le port d'un appareil, la correction des déviations, la ponction des abcès,) cette qualité reste si peu satisfaisante !

En voici le bilan : Sur 10 coxalgiques, il en est un qui sera capable de marcher sans boiterie ; 3 ou 4 vont marcher avec une claudication légère et tous les autres, un peu plus de la moitié, garderont un raccourcissement marqué avec boiterie fâcheuse ou même trop souvent lamentable ; et nous arrivons à cette conclusion, que :

III *Les résultats orthopédiques sont médiocres.* — De pareils résultats ne peuvent que contenter les médecins aveugles ou indifférents.

Quant à nous, depuis de longues années déjà, nous nous sommes préoccupés de chercher le moyen de remédier à ces boi-